

DANS LES PAS DE SAINT MARTIN

La lettre de Via Sancti Martini France



VIA
SANCTI
MARTINI

FRANCE

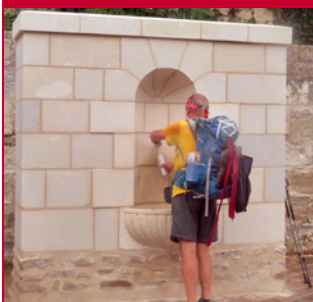


L'édito

Christophe Delaunay
Délégué Chemins
et Territoires de
Via Sancti Martini France

Faire un don à VIA SANCTI MARTINI FRANCE

C'est aider les marcheurs-pèlerins à partir et c'est contribuer à la mise en valeur du patrimoine martinien. Et n'oubliez pas : votre don est défiscalisable.



JE FAIS UN DON

<https://viasanctimartini.fr/>

LA VIA SANCTI MARTINI, UN PROJET BIEN ANCRÉ DANS LES TERRITOIRES

Voyons comment cette notion de territoire se décline dans la démarche de Via Sancti Martini France.

1- Nos chemins

Tout d'abord, pour tracer nos chemins et les baliser, nous sommes en lien étroit avec les départements dans le cadre du PDIPR, acronyme un peu mystérieux pour les non-initiés qui signifie Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée. Une compétence donc des départements qui permet à nos itinéraires d'emprunter des chemins bien identifiés et entretenus. Le rôle des CDRP, Comités Départementaux de la Randonnée Pédestre, avec lesquels nous avons de très bonnes relations, est aussi très important. Bien entendu, je n'oublie pas les communes et les intercommunalités qui sont aussi nos interlocuteurs privilégiés. Ainsi, la Via Sancti Martini, dans ses différentes ramifications, participe au développement d'une offre de randonnée qui structure les territoires et permet d'en découvrir les nombreuses richesses.

2- Le patrimoine

Deuxième axe de nos actions, la connaissance et la mise en valeur de l'impressionnant patrimoine martinien sont des éléments très importants de notre collaboration avec les territoires. Nous avons ainsi commencé le développement d'une ligne de documents mettant en valeur ce patrimoine avec des villes et intercommunalités comme à Nantes, au Mans, dans les Mauges, avec le Pays d'Art et d'Histoire de la Vallée du Loir... Notre site internet développe de nouvelles pages pour présenter ce patrimoine. Nous voyons que peu à peu, la Via Sancti Martini s'inscrit dans l'offre culturelle et touristique des territoires.

Si les collectivités sont nos interlocuteurs réguliers, nous devons aussi compter sur les bonnes collaborations avec les diocèses et les paroisses. Cet autre découpage territorial a toute sa place dans nos partenariats puisque s'agissant du patrimoine religieux, nous devons collaborer aussi bien avec le propriétaire des églises que sont les communes, et avec les affectataires que sont les paroisses. Le programme des « Églises, perles de Loire » en Maine et Loire est un très bon exemple de ce qui peut être fait lorsque tout le monde se parle et partage un projet commun (voir la présentation dans notre Lettre 7 de janvier).

C'est dans cette perspective que nous abordons nos échanges avec les nouvelles équipes municipales qui ont été élues récemment. Ce sera un de nos axes de travail cette année pour les rencontrer et leur proposer nos projets.

Oui, ce mot de partage fait partie de notre ADN. C'est ce qui fait notre spécificité comme Itinéraire Culturel Européen, autour de « Saint Martin de Tours, personnage européen, symbole du partage valeur commune ». Nos équipes relais sont des maillons de ce grand territoire martinien, avec Via Sancti Martini France et le réseau européen des centres culturels Saint Martin de Tours qui compte désormais 14 pays, avec le Luxembourg qui vient de nous rejoindre.



sommaire

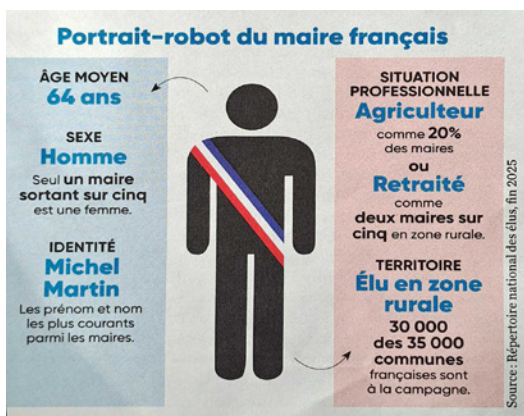
Adhésion
2026

Nous remercions chaleureusement tous ceux qui ont adressé leur adhésion en début d'année. Il n'est bien sûr pas trop tard pour le faire en allant sur le site internet www.viasanctimartini.fr et notre lien Hello Asso



- Le réseau Européen P. 2 - 3
- Sur les territoires en France avec nos relais P. 4 - 6
- Patrimoine martinien P. 6 - 10
- Témoignages de marcheurs-pèlerins P. 10 - 12
- Calendrier P. 13 - 14
- Le coin des lecteurs P. 15
- Revue de presse P. 16 - 19

Martin, premier nom de famille des maires ...



Les élections municipales viennent de se dérouler et Via Sancti Martini France présente ses meilleurs vœux aux maires élus ou réélus, ainsi qu'à leurs équipes. Nous serons heureux de poursuivre la collaboration pour le développement de nos chemins et la mise en valeur du patrimoine martinien. ♦

Martin, premier nom de familles en France est aussi le plus répandu chez les maires

LE RÉSEAU EUROPÉEN

Les chemins de saint Martin dans le Frioul en Italie

Le 16 avril 2025, le centre culturel saint Martin de Slovénie organisait une journée trans-frontalière, tout près de la frontière italienne dans le cadre de Nova Gorica/Gorizia, capitale européenne de la culture et d'un programme INTERREG. Conséquence directe de ce programme, une journée d'études s'est tenue le 28 février 2026 dans le nord du Frioul, à l'initiative de la communauté de communes et de l'association Carnia Greeters qui organise régulièrement des marches entre sept églises Saint-Martin de la Carnia (Alpes Carniques) en sept étapes d'une journée. Ces églises anciennes sont situées sur ou autour de la haute vallée du Tagliamento (Ovaro, Socchieve, Tolmezzo, Verzegnis, Forni di Sotto) ou bien non loin de la route (Rivalpo, Cercivento) du col du Monte Carnico (ou Plöckenpass) entre Italie et Autriche. Ce parcours montagnard peut sembler loin de tout, mais il est aussi au carrefour de plusieurs langues : italien et frioulan, allemand au nord, et slovène à l'est. Les communications portèrent sur le chemin de saint Martin dans le Frioul (Aquilée), sur les liens entre Sulpice Sévère et les Pères latins et grecs, sur les passages des Alpes par Martin et ceux qui ont

suivi ses pas, sur la reconnaissance de ces chemins à l'échelle nationale italienne et sur l'investissement humain et spirituel dans le circuit de la Carnia. Il y eut aussi des ateliers pour examiner les infrastructures du chemin, les liens avec l'économie de proximité et la communication. Le lendemain, 1^{er} mars, Marino Del Piccolo organisait un événement complémentaire à l'Hospitale di San Giovanni, un hospice de pèlerins du XII^e siècle magnifiquement restauré en maison d'accueil des marcheurs-pèlerins d'aujourd'hui, situé dans la partie centrale du Frioul à 25 km à l'ouest de Udine. Une conférence scientifique évoqua le texte de Sozomène de Gaza, auteur, au V^e siècle, d'une Histoire ecclésiastique en grec, dans laquelle un chapitre concerne la vie de saint Martin. Or des découvertes archéologiques récentes sur le territoire de Gaza permettent de relier Sozomène à Hilarion de Gaza, disciple d'Antoine en Égypte, dont la Vita avait influencé Martin. Ces deux journées frioulanes bien remplies ont prouvé une fois de plus que la marche et la découverte scientifique se nourrissent mutuellement. ♦

Des nouvelles d'Ann Sieben en Écosse et pour des projets

Depuis plusieurs semaines, je marche en Écosse et je viens d'arriver au village de Kilmartin, dans la longue vallée du même nom dans l'ouest. Martin y était vénéré depuis le début du Moyen Âge, mais on ignore qui lui a donné ce nom et à quelle époque précise. Ce qui m'importe, c'est que cette région porte le nom de notre cher ami. On y trouve 150 monuments préhistoriques en deux heures de marche dans toutes les directions : des menhirs, un henge, de nombreux coffres funéraires et un cimetière linéaire composé de cinq cairns. Depuis l'achèvement de mon pèlerinage à travers toutes les communes de France portant le nom de saint Martin, mon chemin s'est naturellement élargi vers les terres marquées par son influence spirituelle : l'Irlande et l'Écosse. Là, aux Ve et VI^e siècles, de nombreux saints et saintes se sont aventurés dans des régions rurales encore païennes, où ils ont fondé des centres de vie chrétienne et d'apprentissage. Leur action, patiente et collective, a profondément transformé les cultures locales. En

Irlande, j'ai ainsi rencontré les traces de soixante et onze de ces saints, inscrits dans les lieux, la mémoire et parfois le folklore, au fil d'un itinéraire d'environ 1 800 kilomètres. En Écosse, ce sont trente-huit autres figures qui sont venues enrichir cette exploration, pour une marche en voie d'achèvement d'environ 2 000 kilomètres. Mais ces noms transmis par l'histoire ne disent qu'une partie du récit : ils évoquent aussi la multitude silencieuse de ceux et celles dont les noms se sont perdus, mais dont l'œuvre demeure inscrite dans les paysages et les traditions. À travers eux, l'élan missionnaire de saint Martin semble résonner bien au-delà de la Gaule. Parmi ces figures, la tradition rapporte que saint Ninian, un Britton, aurait étudié auprès de saint Martin à Tours avant de revenir à Whithorn, où il fonda la communauté de la Casa Candida et dédia son église à saint Martin. Aujourd'hui encore, au fil du chemin, de nombreuses églises paroissiales - catholiques et protestantes - et toponymes témoignent de cette filiation spirituelle discrète mais persistante. À travers eux, l'élan missionnaire de saint Martin résonne bien au-delà de la Gaule. ♦

Voici mes projets pour cet été, avec deux nouveaux pèlerinages s'inscrivant dans cette continuité sur la Via Sancti Martini.

Le premier, au départ de Saragosse, s'adresse plus particulièrement à de jeunes adultes – une marche de quarante jours, engagée et fraternelle.

Le second, depuis Utrecht, se déroulera à un rythme plus lent et accueillera toute personne désireuse de rejoindre un petit groupe international, pour une étape ou pour l'ensemble du parcours. Les détails pratiques sont disponibles en ligne, mais l'essentiel demeure : marcher ensemble, à la rencontre d'un héritage vivant. Info sur :

<https://www.societyofservantpilgrims.com/version-fran%3%A7aise/p%3%A8lerinages-%3%A0-venir>



Fédération française des Itinéraires culturels européens (FFICE)

Les 18 et 19 juin prochains, les Itinéraires culturels membres de la FFICE se réuniront à Châteauroux pour leur Assemblée générale annuelle, à l'invitation cette année de l'Itinéraire des sites clunisiens. Le Président du Conseil départemental de l'Indre, également Président actuel des Sites clunisiens, a souhaité accueillir les Itinéraires sur le territoire de l'Indre, ce qui permettra notamment de découvrir le site clunisien de Déols. Nous pourrons y présenter notre Chemin Saint Martin dans L'Indre et échanger avec les autres Itinéraires concernés. Le Ministère de la Culture, représenté par Bruno Favel, chargé de mission du patrimoine mondial, sera présent. Le Ministère de la Culture soutient activement la FFICE dans ses actions et permet ainsi à tous les Itinéraires d'organiser régulièrement des échanges et carrefours européens. ♦

... et du côté du Réseau européen ...

Cette année, l'Assemblée générale du réseau européen des Centres Culturels Saint Martin se tiendra le 18 septembre à Kunszentmarton, petite localité située à l'est de la Hongrie, à l'invitation de notre partenaire le Centre Culturel Saint Martin hongrois. Comme chaque année, les 14 membres de la Fédération se retrouveront pour présenter leurs activités et perspectives. Une bonne nouvelle à cette occasion : le Centre Culturel Saint Martin du Luxembourg, longtemps en sommeil, est en train de renaître grâce à deux jeunes gens très motivés. Ils viendront présenter la nouvelle structure et leurs projets. ♦



Cultural route
of the Council of Europe
Itinéraire culturel
du Conseil de l'Europe



Retour sur quelques activités des derniers mois

- Le vendredi 6 février au Passage Sainte-Croix à Nantes, rencontre avec David Le Breton sur le thème « Marcher, entre puissance et fragilités », organisée par Via Sancti Martini Pays de la Loire dans le cadre du cycle « Chemins et Fragilités », devant une assistance de 70 participants et avec de beaux témoignages.

La rencontre précédente avait été celle avec Bruno Judic, sur « Saint Martin et la fragilité ». A écouter sur ce lien :

<https://www.youtube.com/watch?v=5IcOwwJtmqI>



- Comme chaque année, le Forum des Chemins organisé par nos amis de l'association « Haltes Pèlerines » les 6 et 7 mars à Nantes a connu un grand succès. C'est à la fois l'occasion d'informer les candidats au départ sur les chemins et d'échanger entre associations pèlerines.



- Le samedi 14 février au Lude dans la Sarthe, Assemblée Générale de Via Sancti Martini Pays de la Loire pour un partage sur les projets réalisés et à venir.



- Le vendredi 13 mars avait lieu à Chartres, une table ronde sur le thème « Chartres, à la croisée des chemins », avec des représentants des différents chemins passant par Chartres : Compostelle Voie de Tours, Charles Péguy, Franz Stock, Berch-Pierre, Mont-Saint-Michel et Via Sancti Martini. Cette soirée a été un beau succès comme en témoignent les quelques phrases recueillies auprès des participants :

« Merci pour cette belle initiative réussie, elle met en valeur notre territoire eurélien par ses chemins historiquement reconnus. Félicitations à tous ces intervenants passionnés, fédérés pour développer et promouvoir ces itinéraires d'intérêt commun ». « Cela m'a obligé à réfléchir sur le volet "animation/hospitalité" de notre propre Chemin... ». « Ce fut un réel plaisir de partager ce moment et de constater que l'esprit du chemin reste bien vivant, même autour d'une table ronde. On repart avec une belle dose d'énergie ». « Les rencontres sont souvent au cœur de nos chemins. Ce sont elles qui nous mettent en mouvement, qui élargissent notre regard et qui donnent tout son sens à la marche. Car marcher, c'est avancer... et le mouvement, c'est la vie ! ». « Continuons dans cette belle dynamique d'échange, de partage et de rencontre ».

Et pour conclure, le mot de Gaële de la Brosse, coanimatrice de cette table ronde *« Ce qui m'a le plus touchée, c'est votre volonté de travailler ensemble et de partager vos contacts. De nos jours, c'est très appréciable... Et ce sont les valeurs du chemin ! ».*

Retrouvez son article sur :

<https://www.lepelerin.com/chemins-pelerinages/lactualite-des-chemins/festival-chartres-croisement-des-arts-2026-a-chartres-14526>



Les participants au carrefour

- L'Assemblée Générale de Via Sancti Martini France a eu lieu à Tours le samedi 14 mars. Les différents rapports ont été adoptés à l'unanimité sous la présidence de Philippe Montigny qui s'est réjoui de l'engagement de tous pour développer les chemins et partager nos découvertes du patrimoine martinien.



- L'équipe de Via Sancti Martini Touraine était présente au Forum des Chemins organisé à Chambray-lès-Tours par nos amis de Compostelle 37



- Via Sancti Martini France était présente au Salon du Randonneur de Lyon, du 20 au 22 mars dernier. Notre documentation était bien mise en valeur sur les différents stands de territoires traversés par la Via Sancti Martini : Allier, Isère, Pays Roannais ... et sur le stand du RGIP dont Via Sancti Martini France est un nouveau membre.

Envie de
VIA SANCTI MARTINI ?
ALLIER MARCHE ET...
AUTHENTICITÉ !

DANS LES PAS DE SAINT-MARTIN

La Via Sancti Martini suit le chemin que saint Martin a parcouru depuis Tours, où il fut évêque, jusqu'à sa ville natale de Szombathely, en Hongrie actuelle, puis en sens inverse pour rentrer à Poitiers.

Il part de la Hongrie, traverse la Slovénie, le nord de l'Italie, puis la France. Chaque année, pèlerins et randonneurs la suivent pour traverser l'Europe.

LA TRAVERSÉE DU BOURBONNAIS

Dans les pas de saint Martin, la portion locale s'étend de la Montagne bourbonnaise à la Combraille en passant par le val de Sioule. L'itinéraire rend hommage à la diversité des paysages de l'Allier et à la richesse de son patrimoine.

Plus confidentiel que ses cousins de Saint-Jacques-Compostelle, la Via Sancti Martini, également appelé « Chemin de saint Martin » et longue de 2500 km, est classée « Itinéraire culturel européen ». Il faut compter environ trois mois et demi de marche pour la parcourir dans sa totalité mais rien n'empêche de n'en parcourir qu'une portion. La Via Sancti Martini ne s'emprunte pas forcément dans le cadre d'un pèlerinage, cet itinéraire se veut avant tout un chemin de partage qui revendique un écotourisme responsable et durable.

Dans l'Allier, les marcheurs traversent une nature préservée en Montagne bourbonnaise et ses dénivelés accessibles, puis vers le val de Sioule, la Combraille, le val de Cher et leurs décors verdoyants. Le chemin en provenance de Roanne, dans la Loire, emmène aussi les randonneurs à la rencontre d'un riche patrimoine bâti. Il traverse notamment le site clunisien de Châtel-Montagne, Vichy, classé à l'UNESCO, Jenzat et son église peinte vouée au culte de saint Martin, Charroux. Plus beaux villages de France®, Nèris-les-Bains et son architecture Belle-Époque, la cité médiévale de Montluçon et le donjon de la Toque à Huriel. Le parcours se poursuit ensuite en direction de Préveranges dans le Cher.



LE PETIT+

Le logo de la Via Sancti Martini évoque les épisodes marquants de la vie du saint homme. Le pied est celui de saint Martin qui a beaucoup marché à travers l'Europe et celui du marcheur-pèlerin qui va dans ses pas. Le manteau coupé par l'épée rappelle le geste de partage fait par Martin à la porte d'Amiens pour couvrir un pauvre mendiant.



RETROUVEZ LA VIA SANCTI MARTINI DE L'ALLIER SUR
viasanctimartini.fr



Le document réalisé par le département de l'Allier pour présenter la Via Sancti Martini

La documentation des différents chemins membres du RGIP

Un relais actif dans l'Indre

Charles Guilloteau est le relais de Via Sancti Martini France dans l'Indre. Historiquement, nous sommes dans le Berry et la Via Sancti Martini parcourt ce beau territoire entre le sud du Cher à Préveranges (église Saint-Martin) et Toumon-Saint-Martin, jonction avec le chemin de l'Évêque en direction de Tours. Charles nous donne un aperçu de son engagement depuis le début de l'année.

Le 14 mars, participation au Salon Destination Nature, consacré à l'itinérance douce. L'Agence d'attractivité de l'Indre nous a accueilli gracieusement sur son stand. Quelques bons contacts ont couronné cette journée. Le 26 mars, c'était la bourse touristique de début de saison, permettant de diffuser la documentation, notamment le dépliant de la Via Sancti Martini. L'Agence d'attractivité de l'Indre organise chaque année cette rencontre où tous les professionnels du tourisme ainsi que le grand public sont invités à présenter et faire découvrir les nombreux sites touristiques de l'Indre. Cela a permis aussi de rencontrer de potentiels hébergeurs intéressés par la démarche pèlerine. Ce qui me motive aussi, c'est la rencontre avec les marcheurs-pèlerins. Parmi tous ces contacts, je citerai Louis, arrivant de Tours par petites étapes pour aller jusqu'à Szombathely. Et Alexis Jeanson rencontré en janvier 2025, dans ses premiers pas vers une destination folle "Jérusalem", via Szombathely. Il m'avait laissé son sac à doc et quelques effets, pas adaptés à son projet. Une année a passé et bien-sûr, j'avais gardé précieusement son paquetage délaissé. C'est le 23 mars dernier que nous nous sommes retrouvés, moment de grâce qui me motive pour la suite de mes accueils. Lisez son livre "Jérusalem, une promesse" aux éditions Salvator. L'ouvrage a fait l'objet d'une

série de dédicaces dans le Berry. Autre rencontre, avec des castelroussins pour une marche prévue en mai prochain entre Poitiers et l'abbaye bénédictine de Fontgombault, dans le souhait d'approfondir une démarche pèlerine sur le partage et les rencontres. Je les accompagne depuis quelques mois, ce qui m'a permis une présentation de la Via Sancti Martini à la paroisse de Châteauroux.

Coté chemin, maintenant que les nouveaux conseils municipaux sont bien en place, le Conseil départemental souhaite concrétiser l'inscription de la "Via Sancti Martini" sur chaque commune concernée au Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée, soit 154 km sur 34 communes. C'est avec enthousiasme que je réponds à leur sollicitation avec la préparation du courrier d'accompagnement et des différents supports cartographiques. Objectif du dossier finalisé à l'automne pour un balisage dans la foulée. ♦



Charles à droite avec Alexis au centre, pour la présentation de son livre

Vous souhaitez rejoindre nos équipes dans votre secteur, écrivez-nous à viasmfrance@gmail.com

PATRIMOINE

En Bourbonnais

Le Salon des Patrimoines du Bourbonnais est l'occasion de présenter la richesse de ce territoire au centre de la France, traversé par la Via Sancti Martini, notamment à Vichy où avait lieu cette année le salon. ♦

Un stand commun avec l'association des églises peintes en Bourbonnais



En Allemagne, saint Martin au Patrimoine Culturel Immatériel

La fête de la Saint-Martin, patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO en Allemagne. Les traditions de la Saint-Martin sont nombreuses un peu partout en Europe mais tout spécialement dans les pays germaniques. Peu de gens en France – sauf les « martinien » - savent que la fête de saint Martin est extrêmement populaire en Allemagne, en général sous la forme de défilés d'enfants portant des lanternes, précédés d'un cheval monté par un soldat romain au grand manteau rouge, le soir du 10 ou du 11 novembre selon les régions. A l'occasion de ces défilés (Martinsumzug), les enfants reçoivent, de maison en maison, des friandises notamment des biscuits en pain d'épices en forme de bonhomme (Weckmann). S'ajoutent aussi des traditions culinaires, spécialement la préparation d'une oie rôtie (Martinigans). Les chants de la Saint-Martin (Martinssingen) jouent partout un rôle très important. Il y a de nombreuses variantes d'une région à une autre. Cette tradition des défilés d'enfants n'est pas en soi très ancienne. Les anciennes fêtes du Moyen Âge jusqu'au XVIII^e siècle étaient liées aux travaux de l'automne, aux paiements des gages, des fermages, des redevances. Avec le développement industriel au XIX^e siècle, la dimension économique de ces fêtes se réduit et les fêtes elles-mêmes perdent leur intérêt. C'est ainsi qu'à la fin du XIX^e siècle il y a des initiatives pour les raviver, notamment en réorganisant la coutume des « feux de la Saint-Martin » avec des défilés aux flambeaux. Après 1945, les défilés d'enfants prennent une place centrale associés au soldat romain à cheval et, souvent, à la scène du partage du manteau. La Rhénanie, avec une forte tradition catholique, est à l'initiative de ces renouvellements et c'est à partir de cette région que les défilés d'enfants se diffusent dans toute l'Allemagne, tout en conservant d'importantes variations locales. De nos jours, les fêtes de la Saint-Martin appartiennent au patrimoine culturel commun de toute l'Allemagne éventuellement sans aucune dimension religieuse. Selon les lieux, ces fêtes dépendent des écoles, ou des municipalités, ou encore, en Rhénanie, de comités ad hoc dans chaque quartier ou chaque village. Pourtant la sécularisation a entraîné des doutes sur la capacité d'une telle fête à créer du lien social. C'est pourquoi, à Kempen, (en Rhénanie du Nord Westphalie), René Bongartz et Jeyaratnam Caniceus, avec l'association Martinsbund, ont obtenu en 2018 le classement de la tradition de la Saint-Martin dans la liste du patrimoine culturel immatériel UNESCO pour le Land de Rhénanie du Nord Westphalie. En 2023, ils ont déposé la candidature des « coutumes vivantes de la Saint-Martin en Allemagne » au niveau fédéral. C'est ainsi que, tout récemment, le 28 mars 2026, ces « coutumes vivantes de la Saint-Martin » ont été placées sur la liste nationale allemande de l'UNESCO.

Nous adressons toutes nos félicitations au Martinsbund ainsi qu'au Centre culturel saint Martin (Martinusgemeinschaft) de Stuttgart-Rottenburg et tous nos encouragements dans leurs actions sur le patrimoine et sur les chemins de saint Martin ! ♦



A Kempen, en Rhénanie-du-Nord-Westphalie

Dans les Ardennes, saint Walfroy ... et saint Martin

Dans les différents itinéraires de la Via Sancti Martini, le chemin de Trèves est celui qui retrace le parcours de saint Martin, partant de Tours vers Trèves, dans l'actuelle Allemagne, où il va rencontrer à trois reprises les empereurs romains. Ce chemin traverse les départements de la Marne et des Ardennes. Pour suivre le conseil de Bernard, membre de notre équipe à Reims, qui a parcouru le tronçon entre Reims et l'abbaye d'Orval (voir son témoignage dans notre Lettre 7 de janvier 2026), le tracé a été revu avec pour objectif de passer par Saint-Walfroy. Outre le fait que ce nouveau tracé passe par trois villages ayant une église Saint-Martin (Margny, Villy et Linay), il met en valeur Saint-Walfroy, site majeur des Ardennes. Et aussi le lien étroit entre Walfroy et notre Martin. Vers 585, Grégoire de Tours rendit visite à Wulfilaicus (devenu en français Walfroy) qui avait établi un monastère sur une « montagne » des Ardennes et nous a rapporté ainsi quelques aspects originaux de ce personnage (cf. Histoire des Francs livre VIII, ch. 15). Walfroy était un « lombard ». Dès son enfance il avait entendu parler de saint Martin. Plus tard, il est instruit en Gaule par Aredius de Limoges (saint Yrieix) qui l'emmène en pèlerinage au tombeau de saint Martin à Tours. Il se rend ensuite dans le territoire de Trèves, sur la colline où Grégoire l'a rencontré. Walfroy fonde un petit monastère, pour y vivre en ermite, avec un oratoire sous le patronage de saint Martin. Il joint à la prière une forme de pénitence originale : comme les stylites d'Orient, il se tient sur une colonne, y endurant les rigueurs du climat ardennais et d'où il encourage les paysans des environs à détruire une statue de Diane présente à cet endroit.

La statue est finalement détruite, non sans mal, et grâce à l'intervention de saint Martin. Ainsi le diable couvrit Walfroy de pustules malignes, mais il repoussa le mal en couvrant son corps d'une huile qu'il avait rapportée du tombeau de saint Martin. D'autres miracles se produisent à cet endroit : l'enfant sourd-muet d'un Franc trouve l'ouïe et la parole après une nuit de prières dans l'oratoire. Deux parjures sont dévoilés par l'intercession de saint Martin. Une question intéressante reste ouverte au sujet de saint Walfroy. Puisqu'il était « lombard » on pourrait penser qu'il venait d'Italie. Mais les Lombards ne sont entrés en Italie qu'en 569 et, en 585, Walfroy avait déjà toute une carrière derrière lui. Il pourrait donc venir directement de Pannonie, là où se trouvaient les Lombards avant d'entrer en Italie et où le souvenir de Martin se serait perpétué. On peut aussi rappeler que des mercenaires lombards avaient été recrutés par les Byzantins contre les Ostrogoths lors de la dernière « guerre gothique » vers 551. Après l'écrasement des Ostrogoths, les mercenaires lombards sont repartis en Pannonie, mais peut-être certaines familles auraient pu rester dans les environs de Ravenne, là d'où serait venu le jeune Wulfilaic. L'influence de Constantinople, aussi bien en Pannonie qu'à Ravenne, pourrait expliquer l'intérêt de Walfroy pour la vie de stylite, même s'il finit par quitter sa colonne en obéissant à l'évêque de Trèves. Il meurt peu avant l'an 600, inhumé dans l'église qu'il a construite. Ses reliques ont été transportées en Yvois (Carignan) le 7 juillet 979. A sa suite, des ermites vivant de leur travail, continuent la vie de prière et de pénitence. Et aujourd'hui, ce lieu magnifique accueille de nombreux visiteurs, pèlerins et retraitants. ♦

Ermitage Saint-Walfroy :

<https://saintwalfroy.com/>

Du haut de sa colonne, saint Walfroy contemple un panorama splendide sur les Ardennes



Belles Églises, une application incontournable pour le patrimoine religieux

Après le réseau Églises Ouvertes France, puis le fonds de dotation France Terre de Clochers, nous poursuivons la présentation de ceux et celles qui contribuent à la découverte et la mise en valeur du patrimoine religieux. Louis-Bertrand Raffour nous présente l'association BellesEglises.

L'association BellesEglises conçoit et gère des outils numériques qu'elle met gracieusement à la disposition de ceux qui en France sont attachés à faire connaître et comprendre notre formidable patrimoine religieux. Depuis quatre ans elle a notamment créé une application pour smartphone et un site qui proposent plus de 1 200 guides de visites d'églises et une cinquantaine de routes ou de circuits thématiques. Tout est gratuit pour tout le monde. Le fonctionnement de BellesEglises est 100% collaboratif. Des associations, des paroisses, des collectivités locales proposent leur contenu éditorial – textes, liens et images – qui sera, si nécessaire, complété par l'équipe de BellesEglises puis mis en ligne. BellesEglises, grâce aux dons de photographes et d'auteurs, dispose d'un important fond documentaire qui permet bien souvent d'enrichir les guides de visites. BellesEglises a noué d'importants liens avec de nombreuses Pastorales Diocésaines du tourisme, avec des associations de routes thématiques, de circuits de découverte. Ces partenariats permettent de mettre rapidement en ligne un grand nombre de guides de visites et de proposer des présentations adaptées à chaque thème, avec l'engagement de nos bénévoles et de religieuses rémunérées pour relire, adapter et mettre en ligne. Pour toucher le plus grand nombre, notre démarche est non confessionnelle mais notre conviction est qu'il serait vain d'expliquer un édifice sans en aborder au fond les motivations de ses bâtisseurs et le message qu'ils ont voulu transmettre par la pierre, le bois et le verre. Cette attitude, profondément respectueuse du message que portent nos églises nous a ainsi conduit à écarter tout contenu sonore qui pourrait troubler l'atmosphère de recueillement et de respect qui doit accompagner la visite



d'un lieu de culte. Notre positionnement nous a valu la reconnaissance de l'Église de France, avec laquelle nous avons noué de nombreux partenariats : Pastorales Diocésaines du Tourisme, Nuit des églises, Holy Games... Notre rigueur a été reconnue par la Fondation de la Sauvegarde de l'Art Français qui nous attribue son prix scientifique : le Prix Maillé. BellesEglises est également partenaire du programme Sésame – Patrimoine, porté par la Fondation du Patrimoine, pour faciliter l'ouverture sécurisée des églises. BellesEglises et Via Sancti Martini France travaillent ensemble pour faire découvrir le patrimoine martinien, avec déjà plus de 100 guides de visites d'églises Saint-Martin... Une vingtaine d'églises sont en cours de validation et plus de 560 encore au stade de dossiers sommaires. ♦

www.belleseglises.com

Réouverture de l'église Saint-Martin-au-Val à Chartres

Édifice remarquable sur la Via Sancti Martini à Chartres, cette église a fait l'objet de fouilles et de travaux permettant sa réouverture à Noël dernier. A cette occasion, Jean-Pierre Napolitano, président de l'association des Amis de l'église Saint-Martin-au-Val, a prononcé cette allocution dans laquelle nous retrouvons ce qui nous tient à cœur pour ce qui concerne les valeurs de rencontre et de partage.

C'est avec une grande joie et une profonde fierté que nous nous retrouvons aujourd'hui pour célébrer la réouverture de l'église Saint-Martin, un lieu chargé d'histoire, mais surtout un lieu chargé d'avenir.

Faire vivre cette église au bénéfice de tous.

Aujourd'hui, en franchissant à nouveau le seuil de cette nef, deux mots me viennent immédiatement à l'esprit : l'élévation et le partage. Deux mots qui résonnent profondément avec la figure de saint Martin, patron de cette église, mais aussi avec l'histoire que nous écrivons ensemble. L'Élévation : l'église Saint-Martin s'élève à nouveau devant nous, non seulement par ses murs restaurés, mais aussi par tout ce qu'elle représente : un patrimoine remis en lumière, une architecture qui retrouve sa force, un espace qui reprend vie. L'élévation, c'est d'abord celle de la pierre : celle qu'a révélée le Service Archéologique de la Ville, grâce à des fouilles d'une importance remarquable au cœur même de la nef. Ces découvertes nous rappellent que chaque couche de terre raconte une partie de notre histoire commune. Mais l'élévation, c'est aussi celle des esprits. Saint Martin a été un homme en marche, un homme qui a grandi intérieurement, qui s'est élevé par la simplicité, la solidarité et le service. Aujourd'hui, c'est à notre tour d'élever ce lieu en l'ouvrant à la connaissance, à la culture, à la rencontre. Dans cette église toujours consacrée, le Diocèse préserve la dimension spirituelle et la continuité d'un héritage séculaire. Et notre association s'engage à faire vivre ce lieu, culturellement, collectivement.

Le Partage : saint Martin est surtout le symbole du partage. Son geste, celui d'un homme qui coupe son manteau pour en donner la moitié à un inconnu, est devenu universel. Il nous rappelle que partager, ce n'est pas se défaire : c'est additionner, c'est relier. Ce geste inspire notre démarche. Pour faire vivre cette église, il fallait partager nos forces :

- la Ville, qui protège et valorise son patrimoine,
- le Service Archéologique, qui met au jour les traces de notre passé,
- le Diocèse, garant de la dimension sacrée de ce lieu,
- et notre association, qui veut offrir cet espace à la culture, aux habitants, aux jeunes générations.

Ce projet n'existe que parce que chacun a accepté d'apporter sa part du manteau.

Nous avons choisi le faire-ensemble, dans un esprit ouvert, respectueux de toutes les convictions, fidèle à l'histoire mais tourné vers le futur. Un lieu pour tous : à partir d'aujourd'hui, l'église Saint-Martin devient un lieu partagé, un lieu de mémoire, de patrimoine, de spiritualité, mais aussi un lieu d'art, de savoir, de transmission. Nous voulons que chacun puisse s'y sentir accueilli : les familles, les chercheurs, les artistes, les curieux, les croyants et les non-croyants.

Car le patrimoine n'a de valeur que s'il est vécu, traversé, habité. En rouvrant cette église, nous ne faisons pas qu'ouvrir une porte : nous relevons un patrimoine, nous rassemblons des forces diverses, nous partageons un bien commun. Élévation et partage : ces deux mots, hérités de saint Martin, deviennent les fondations de notre engagement.

Merci à toutes celles et ceux qui, par leur travail, leur confiance et leur enthousiasme, ont rendu cette renaissance possible. Merci de croire que les lieux ont une âme, et que les communautés savent encore se rassembler pour les faire vivre.

L'histoire de Saint-Martin continue aujourd'hui, ici, avec nous. ♦

Programme et informations sur

<https://amisdeleglisesaintmartinauval.fr>



Le livret de la Via Sancti Martini dans la Vallée du Loir en Sarthe

DANS LES PAS DE SAINT MARTIN 

LA VIA SANCTI MARTINI EN VALLÉE DU LOIR



Via Sancti Martini Pays de la Loire continue son travail d'édition de livrets en collaboration avec les territoires. Après le parcours dans la ville de Nantes et les livrets réalisés avec la ville du Mans et Les Mauges en Maine et Loire, voici le dernier né, réalisé avec le Pays d'Art et d'Histoire de la Vallée du Loir dans la Sarthe. Un beau patrimoine martinien sur la Via Sancti Martini traversant ce territoire depuis Sablé-sur-Sarthe/Solesmes et depuis Le Mans en direction de Tours. ♦

Livret au format papier à commander à

viasmpaysloire@gmail.com

et téléchargeable sur ce lien :

https://pays-valleeduloir.fr/fileadmin/Ressources/Publication/PARCOURS/PARCOURS_2025_Via_Sancti_Martini.pdf

QUELQUES TÉMOIGNAGES DE MARCHEURS-PÈLERINS

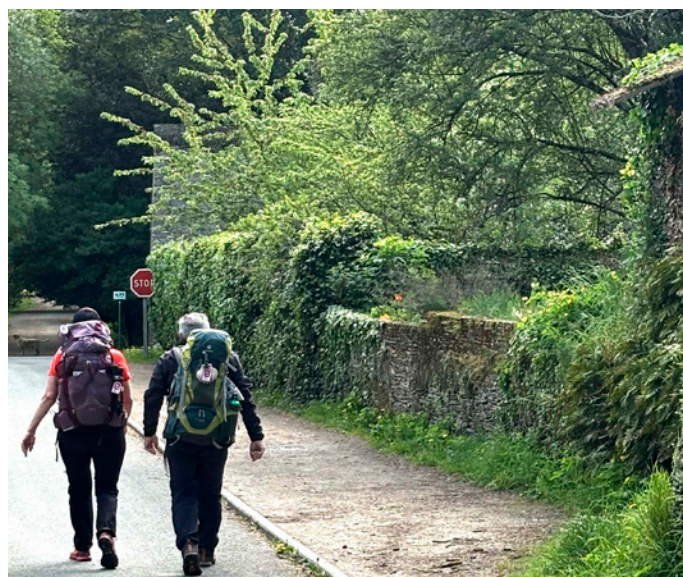
Ils sont partis de Tours pour marcher jusqu'à Szombathely, du tombeau de saint Martin, vers son lieu de naissance.

Jean-Marc et Élisabeth au départ d'Angers, ... et après 21 jours de marche

Une longue histoire de partage avec mon épouse ... c'est Élisabeth qui a décidé de partir sur la Via Sancti Martini il y a environ 4 ans avec une fenêtre de temps de 3 mois et demi.

Il a fallu l'ajustement des agendas pour fixer la date au 17 avril 2026. Départ d'Angers avec la famille et les amis, certains nous accompagnant sur les premiers kilomètres. Puis le vrai départ à deux et en avant sur le chemin. Ces 21 premiers jours furent un moment de rencontres, avec Marie-Madeleine et Gérard, Anne et Norbert et ces familles d'accueil que nous remercions chaleureusement. Ces premiers jours sont aussi les petits « bobos » du marcheur ... La gestion du poids du sac à dos est un dilemme (3 kg de délestage).

Mais avant tout, c'est l'esprit de rencontre, de partage et d'échange qu'il soit cultuel ou culturel qui domine. Coté météo, la gestion de la pluie fût plus inquiétante pour nos amis qui suivent notre parcours, que pour nous, car à chaque fois pas une goutte d'eau sur le chemin ! La Via Sancti Martini est aussi l'occasion de renouer avec Santiago, avec le partage d'un bout de la voie de Vézelay et les rencontres. Nous avons l'insigne Saint-Martin sur nos sacs et la coquille en tant que jacquet. Enfin le partage se



Encore presque 3 mois de marche avant d'atteindre Szombathely, la ville natale de saint Martin

fait aussi au moment du repas comme ce dîner avec 6 convives auxquels nous avons expliqué et commenté la Via Sancti Martini. Bon nombre de personnes nous interpellent, au moment des pauses ...café, sur ce périple et la Via Sancti Martini est encore à découvrir. ♦

... et Louis

Je suis parti de Tours le 5 mars, après la bénédiction dans la basilique Saint-Martin, destination Szombathely en Hongrie. Difficile d'expliquer le pourquoi de ce chemin dans les pas de saint Martin. Après avoir tant marché sur les chemins de Saint-Jacques, je suis peut-être à la recherche d'un parcours plus solitaire. Début mai, je suis à 150 kilomètres



Étape dans la Loire, à Ambierle, avec sa belle collégiale Saint-Martin

Patricia entre Nantes et Candes-Saint-Martin

Tourangelle habituée des bords de Loire, je ne connaissais pas cette partie du fleuve entre Nantes et Candes-Saint-Martin. J'ai été agréablement étonnée de la variété des paysages autant en Loire-Atlantique qu'en Maine-et-Loire. J'ai été subjuguée par le site de Champtoceaux, même s'il m'a fallu, au beau milieu de l'après-midi, fournir de réels efforts pour escalader ses reliefs ! Car par ici, ça monte sur ce que l'on appelle « La Loire des promontoires », avec en retour des efforts, de splendides panoramas sur le fleuve. Puis c'est la descente par un magnifique passage dans l'eco-pâturage où paissent les moutons. Drôle de surprise dans un sentier à la sortie de Saint-Florent-le-Vieil : une vache est sortie brouter la haie voisine. Eh oui ! Nous sommes dans le pays des Mauges, un territoire d'excellence pour l'élevage. Dépaysement total en accédant à Chaufefonds-sur-Layon, dans le vignoble, là encore en plein cagnard ! Mais quel régal ce moulin d'Ardenay et la "garrigue" en contrebas ... Il ne

du col du Petit-Saint-Bernard et de l'Italie. L'occasion de faire le point sur les deux mois passés. Un chemin d'aventure, où l'on doit construire son parcours, trouver son hébergement pour la nuit, penser à avoir quelques provisions. L'association Via Sancti Martini France est d'une aide précieuse, mais on n'a pas (encore) de Miam miam dodo qui prendrait tout en charge, et c'est aussi bien comme ça. Chemin solitaire, oui, propice à la méditation et à la spiritualité, et qui me laisse ouvert aux rencontres fortuites, que ce soit les quelques pèlerins de Saint-Jacques, et surtout les gens croisés au bord de ma route, sans compter les hébergements où l'échange et le partage avec les hôtes peuvent prendre toute leur place. Les hébergements familiaux bien sûr, mais aussi les hébergements 'commerciaux'. Et que dire des paysages. Moi qui ne connaissait pas tous ces territoires traversés pour les premiers cinq cents kilomètres, j'ai été ravi, parfois émerveillé. Paysages pas forcément spectaculaires mais empreints d'émotion pour qui sait s'arrêter pour les apprécier. Une mention particulière au Berry, pour ses paysages, sa douceur de vivre, la gentillesse spontanée de sa population. ♦

manquait plus que le chant des grillons ! Je n'oublie pas de signaler le chaleureux accueil reçu dans chacune des familles qui m'ont hébergée. J'ai été véritablement gâtée. Ce chemin m'a ravi, avec les nombreux liens trouvés avec la vie de saint Martin, jusqu'à Candes, le lieu de sa mort. Vite chers amis, partez sur ce chemin au départ de Nantes, vers ma Touraine. ♦



Marie-Paule, sur le chemin entre Ligugé et Candes-Saint-Martin

Quel bonheur de reprendre son sac à dos en ces premiers jours de printemps et marcher pendant quelques jours dans les pas de saint Martin. Quel bonheur de rejoindre à Ligugé deux amies martiniennes parties de Tours une semaine avant moi sur le Chemin de l'Évêque ! Quel bonheur de se retrouver dans cette première abbaye d'Occident, fondée en 361 par saint Martin, dont les moines bénédictins accueillent pèlerins et retraits dans le silence et la simplicité ! Le très bucolique Sentier des Légendes nous mène jusqu'à Saint-Benoît après une traversée du Clain par un bac à chaînes providentiellement réparé juste pour nous par les services communaux. Merci saint Martin ! L'église est fermée, mais le temps de visiter ce curieux jardin d'images dans l'ancienne abbaye

bénédictine, la porte nous est ouverte (toujours la Providence). Les bornes du chemin nous conduisent jusqu'à Poitiers. Un excellent accueil nous est réservé par les hospitaliers de la halte jacquaire située à deux pas du cœur historique. Déambulation dans les rues qui mènent à l'église Saint-Hilaire le Grand, malheureusement fermée. Nous ne pouvons pas admirer la fresque romane de la charité de saint Martin, mais sans le cheval. Poursuite de notre visite par l'église Notre-Dame la Grande, le baptistère Saint-Jean et l'église Sainte-Radegonde. Reprenant le chemin, nous marchons vers Neuville-du-Poitou à travers forêts et plaines cultivées particulièrement agréables en cette saison où le réveil de la nature et les concerts d'oiseaux sont un enchantement pour les yeux et les oreilles. Le château d'eau de Neuville dans l'alignement du clocher de l'église forme une curieuse prise de vue. Entrons maintenant sur le territoire de Saint-Martin-la-Pallu, commune nouvelle qui regroupe 4 clochers, dont 2 églises Saint-Martin à Blaslay et Chambournay. Un peu plus loin, église Saint-Martin de Varennes, fermée ce qui est un peu frustrant pour le pèlerin marchant dans les pas de saint Martin... A Doussay, nous rencontrons le Maire, réélu pour la 8^{ème} fois ! Heureux de tamponner notre carnet de pèlerin martinien, il nous fait part de sa tristesse de ne pas pouvoir poursuivre les travaux de restauration de son église Saint-Martin d'origine carolingienne, faute de moyens. Plus loin, à Angliers, c'est aussi Mme le Maire qui nous ouvrira son église Saint-Martin, également très endommagée, mais nous fera part de la volonté de la municipalité de restaurer l'ancien presbytère attenant à l'église, formant un bel ensemble pour un potentiel gîte touristique. La Ligne Verte que nous suivons sur plusieurs kilomètres pour atteindre Loudun, nous fait voyager dans le temps. Des panneaux d'information, des gares comme celles de Monts-sur-Guesne ou de Savigny-sous-Faye, des maisons de garde barrière, témoignent du riche passé de cette ancienne voie ferrée ayant contribué au développement économique du territoire. Enfin, Loudun avec sa Tour Carrée qui guide nos pas à l'approche de cette charmante petite ville, mérite de s'y arrêter pour découvrir ses ruelles moyenâgeuses et son beau patrimoine culturel. Ces 5 jours sur le Chemin de Ligugé auront été un réel bonheur pour le corps et l'esprit (de saint Martin). ♦

Sandra, sur la version vélo de la boucle « Terre de Saint Martin »

Gâce à un ami, j'ai "ré-appris" à faire du vélo, il y a une dizaine d'années. Petit à petit, les parcours furent plus longs mais toujours en prenant son temps. J'aime allier cyclisme, découverte du patrimoine et contemplation. Saint Martin m'a toujours accompagné dans mon cheminement de vie sans vraiment en être consciente. La charité et le partage sont des valeurs qui me sont chères. Lorsque je me suis installée à Tours en 1999, les signes de la présence de Martin à mes côtés étaient encore plus présents, notamment le village de Saint-Martin-le-Beau et le monastère de Ligugé. Allant régulièrement aux messes à la basilique Saint-Martin, je découvre l'existence de l'association Via Sancti Martini France. Je m'inscris à la marche de l'Été de la Saint Martin en 2024. Depuis, je m'engage au sein de l'équipe Via Sancti Martini Touraine et découvre des trésors d'histoire, de patrimoine et l'envie de marcher dans les pas de saint Martin. Lorsque je découvre qu'une boucle Terres de Saint Martin a été balisée pour le vélo, je décide de l'effectuer seule ce printemps : mon 1^{er} pèlerinage en vélo ! Après un départ sous la pluie et les bourrasques, j'avance à coup de pédales en commençant par le chemin de l'Évêque de Tours à Ligugé, en 3 jours. Je reste deux nuits au monastère de Ligugé, lieu que j'affectionne particulièrement lors de retraites. Puis je repars par le chemin de Ligugé, de Ligugé à Candes et le chemin de l'Été de la Saint Martin, de Candes à Tours en 3 jours. J'ose dire que je suis fière de ce premier parcours en vélo, seule ; j'ai dû me faire confiance, parfois aller sur des chemins difficiles pour moi (ornières, hautes herbes), j'ai parfois chuté et même roulé sur des routes très passantes de camions (par erreur !). Dans les moments de peur, de fatigue, de doute, je disais : "Martin, tu es avec moi ; ce chemin, je le fais avec toi" et c'était reparti... Durant ce chemin j'ai eu quelques déceptions devant des églises fermées. Je garde au fond de moi les plus belles rencontres : l'accueil chaleureux au gîte d'Esves-le-Moutier, alors que j'étais trempée et épuisée ; la responsable de l'office de tourisme d'Angles-sur-l'Anglin, passionnée par les richesses de ce « Plus beau village de France » et connaissant saint Martin ; un automobiliste qui s'arrête pour me demander quelle balade je fais en vélo et avec qui j'échange sur Martin ; une habitante de Guesnes qui lors de mon passage à la bibliothèque de Mont-sur-Guesnes pour tamponner mon carnet de pèlerin et demander des informations sur les possibilités de logement propose spontanément de m'héberger. Et aussi, les chevreuils, ragondins, écureuils et le chant des oiseaux qui m'accompagnaient sur mon chemin. Je garde ce moment suspendu à la chapelle du " Pas de Saint Martin " à Valdivienne, lieu de recueillement en pleine nature. Je reprendrai prochainement mes chaussures pour marcher dans les pas de saint Martin. ♦



Sandra, pèlerine cycliste martinienne

Marche vers Notre-Dame-du-Marillais

Organisée par Via Sancti Martini Pays de la Loire entre le 2 et le 7 septembre, cette marche arrive à Notre-Dame-du-Marillais, lieu d'une apparition en 430 de la Vierge-Marie à saint Maurille, disciple de saint Martin. Deux départs sont proposés :

- depuis Nantes en longeant la Loire par Le Cellier et Ancenis
- depuis Saint-Laurent-sur-Sèvre en Vendée par les vallées de la Sèvre et de l'Evre.

Programme détaillé et inscriptions par viasmpaysloire@gmail.com

L'Été de la Saint Martin 2026 se prépare

Traditionnellement, ce sont plusieurs rendez-vous qui sont proposés chaque année au début du mois de novembre, culminant avec la fête de saint Martin le 11 novembre.

Voici les premiers éléments de cet évènement en préparation :

◆ Deux marches en parallèle pour converger vers Tours :

- depuis Angers comme chaque année, par Saumur et Candes-Saint-Martin. Départ d'Angers **le mercredi 4 novembre. Le 8 novembre**, départ de Candes-Saint-Martin après la messe en souvenir de la mort de saint Martin, le 8 novembre 397.

- depuis Alençon, une nouveauté proposée dans le cadre du jubilé des 150 ans de la mort de Léon Papin Dupont qui a développé la Confrérie de la Sainte-Face, dont Louis et Zélie Martin, parents de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, étaient membres actifs. Départ d'Alençon le **dimanche 1^{er} novembre**.

◆ Marche aux lampions

Le mardi 10 novembre entre la cathédrale Saint-Gatien et la basilique Saint-Martin. **Départ à 17h de la cathédrale.**

◆ Journée d'Études Martiniennes, le samedi 7 novembre

Le thème de cette année sera « Le pèlerinage ». Il s'agira bien sûr du pèlerinage vers Tours, mais aussi de différents aspects historiques, anthropologiques, géographiques, théologiques du pèlerinage en général. Huit conférenciers, réputés dans leur domaine, seront au rendez-vous. La journée sera organisée par Via Sancti Martini France en partenariat avec l'hebdomadaire « Le Pèlerin » et bénéficiera du concours de la Ville de Tours.

◆ Déambulation dans le vieux Tours

Mercredi 11 novembre, en matinée, découverte du vieux Tours et du patrimoine martinien.

◆ La randonnée de l'Été de la Saint Martin

Comme chaque année, cette randonnée sera organisée conjointement par les communes de Luynes, Saint-Cyr-sur-Loire et Fondettes, **le dimanche 9 novembre matin**.

◆ **Remise du prix du partage citoyen.** Ce prix sera remis à une association œuvrant dans le domaine social et humanitaire, dans un esprit de partage et de solidarité.

Et aussi...

Vendredi 26 juin à 15h :

◆ Conférence « Représentation de saint Martin dans les vitraux de la Vallée du Loir ».

Découvrez la vie de saint Martin à travers les vitraux, entre symboles, récits et technique du vitrail redécouverts au XIX^e siècle, où art sacré et innovations techniques se mêlent dans les nombreuses églises de la Vallée du Loir. Un dialogue entre l'association Via Sancti Martini Pays de la Loire et le Pays d'art et d'histoire.

A la Micro-Folie - 14 Place du Champ de Foire – Le Lude (72)

https://pays-valleeduloir.fr/fileadmin/content/Agenda/VDEF_doc_vitrail_web.pdf

VILLES & PAYS D'ART ET D'HISTOIRE

Vallée du Loir - Perche Sarthois - Le Mans

L'ART DU VITRAIL

Animations, visites et circuits guidés



VILLES
& PAYS
D'ART
& D'HISTOIRE

◆ **Journées du Patrimoine de Pays du 26 au 28 juin** Le thème « Tours et Détours » pourra inspirer les pratiquants de nos chemins.
Programme sur www.patrimoinedepays.org

◆ **La 15^{ème} édition de la Nuit des églises** aura lieu **du 26 juin au 6 juillet** avec pour thème : la lumière, signe de paix, « Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière ».
Inscription et programme sur www.nuitdeseglises.fr

◆ **Dimanche 19 juillet à Mézeray (72)** : Journée de présentation et d'inauguration officielle pour le tableau réalisé dans l'église Saint-Martin, sur le thème « Saint Martin lavant les pieds de son esclave Demetrius »

◆ **18-20 septembre : Journées Européennes du Patrimoine.**
Thèmes 2026 « Le patrimoine en péril » et « Le patrimoine photographique ».

◆ **26-27 septembre : Mans'Art**, La Rencontre des Métiers d'Art et du Patrimoine - Abbaye Royale de l'Épau - Le Mans. Avec un stand de Via Sancti Martini Pays de la Loire.
www.lesrencontresmansart.fr

◆ **15-17 octobre : rencontres des équipes relais de Via Sancti Martini France à Tours.**

◆ **Samedi 31 octobre à 15h** : en clôture de saison de Vendée Vitrail, **parcours découverte de saint Martin à saint Hilaire dans les vitraux vendéens.** Vendée Vitrail à Saint-Hilaire-de-Mortagne (85).
www.vendeevitrail.com

◆ **Jusqu'au 1^{er} novembre : exposition « Merveilleux Moyen Âge »** au musée d'Histoire de Lyon Gadagne. L'exposition s'appuie sur l'histoire du monastère Saint-Martin de l'Île Barbe.

Invitation
Vous êtes cordialement invités à
A LA JOURNÉE INAUGURALE DU TABLEAU
« SAINT MARTIN LAVANT LES PIEDS DE SON SERVITEUR DEMETRIUS »

DIMANCHE 19 JUILLET

DANS L'ÉGLISE SAINT-MARTIN DE MÉZERAY

TOUS BIENVENUS !
Petits et grands

RENSEIGNEMENTS
jeancloude.gravier@orange.fr - 06 74 17 14 98
<https://nature-et-balade.jmdofree.com/>

Le Conseil départemental de la Sarthe et Mans'Art présentent
MÉTIER D'ART ET DU PATRIMOINE À L'ÉPAU
26 - 27 SEPTEMBRE 2026
À L'ABBAYE ROYALE DE L'ÉPAU
ENTRÉE GRATUITE

Vendée vitrail
Centre d'interprétation du vitrail
Découverte ludique et interactive
Programme du 4 avril au 1^{er} novembre 2026
ENTRÉE LIBRE
Participation souhaitée

A Villar-d'Arène, réouverture de l'église Saint-Martin après plusieurs années de travaux :

◆ **dimanche 12 juillet à 11h** : bénédiction par Mgr Xavier Malle, évêque de Gap, des travaux réalisés et messe.

◆ **samedi 18 juillet à 17h30** : concert inaugural du programme culturel de l'église, par les Amis de l'église Saint Martin, suivi d'un apéritif offert par l'association.

◆ **samedi 19 septembre**, à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, la Municipalité remerciera les donateurs, les mécènes, les financeurs institutionnels, les entreprises et les artisans qui ont permis la restauration de l'église. Trois occasions de célébrer le retour à la vie de cet édifice patrimonial. Un grand bravo à l'association présidée par Anne-Marie Martin qui porte depuis 1995 le projet de restauration et de réouverture tant attendue.



CONCERT DE RÉOUVERTURE DE L'ÉGLISE ST MARTIN
ENSEMBLE INSTRUMENTAL EMMANUEL CHABRIER
Samedi 18 juillet à 17h30
L'Ensemble instrumental Emmanuel Chabrier propose une restauration de répertoire symphonique à travers les œuvres de Beethoven, Mozart, Haydn et Saint-Saëns.
Libre participation

www.amiseglisevillardarene.fr

Sans la ténacité de l'Association des Amis de l'Église Saint Martin, l'église aurait disparu de cette vallée

Mon chemin, ma foi

Terre de Saint-Martin

De Patricia Carré

Née à Tours en 1962, Patricia signe deux témoignages : l'un en 2019 « Du déni ... au burn out », et trois années plus tard en 2022 « Renouer avec l'essentiel ». Aujourd'hui, avec beaucoup de gratitude, l'auteure nous partage le cadeau que la vie lui a offert, décrivant l'aventure exaltante qu'elle a expérimentée au cours d'une marche itinérante, en solo, sur la « Terre de Saint Martin ». Cette terre, c'est la grande boucle de 500 km qui relie trois sites majeurs de la vie de saint Martin : l'abbaye de Ligugé qu'il fonde en 361 ; Tours, la ville dont il devient l'évêque en 371 ; et Candes-Saint-Martin, le lieu de sa mort en 397. Et si grâce à ce récit, l'idée de « partir » pouvait germer dans votre esprit, ce serait déjà un premier pas ...

Éditions EDITA

Commande à : patricia.carre8@orange.fr



« Écrire son histoire de vie en randonnée »

Un mémoire de Philippe Gauthier



■ L'auteur avec l'une des témoins, la pèlerine Ann Sieben.

Les auteurs de récits de randonnées et pèlerinages témoignent fréquemment de leur cheminement existentiel, voire de leur parcours initiatique. Parallèlement, en éducation et formation, les pratiques d'histoire de vie mettent en évidence des identités narratives, des apprentissages biographiques et la construction de savoirs existentiels. D'où la question : « Peut-on hybrider ces deux pratiques, et quels effets cela entraînerait-il ? » C'est ce sujet que Philippe Gauthier explore sous l'angle de la « randonnée biographique et apprenante », dans une recherche menée au sein du Diplôme universitaire « Histoire et vie en recherche

et formation », à l'Université de TOURS. La recherche exploite sept modalités de randonnées biographiques (à pied, à vélo, en solo, en groupe rando, en pèlerinage collectif), et questionne en particulier les participants du pèlerinage de l'Été de la Saint-Martin. Les résultats montrent comment la randonnée favorise le récit de vie, ouvrant une véritable « parenthèse apprenante » par la richesse des savoirs qu'elle permet de mobiliser et de conscientiser : Savoirs sensibles liés au « pouvoir apprendre de tout ce que l'on rencontre », Savoirs d'efforts ou de résilience liés au « vouloir apprendre de l'expérience vécue », Savoirs formels liés au « savoir apprendre ce qui est indispensable », Savoirs existentiels et singuliers liés à la réflexivité dans l'intimité introspective, et enfin Savoirs de transformation de soi liés aux changements sur sa façon de penser sa vie.

« Je marche, je raconte ma vie, j'y réfléchis, j'apprends de cette réflexion, cela me transforme vers une plus grande conscience existentielle dans mon rapport avec les autres et le monde » pourrait résumer les conclusions provisoires de cette recherche.

Le mémoire de recherche de Philippe Gauthier est téléchargeable à l'adresse :

<https://www.phd-gauthier.fr/cv/portfolios/ecrire-sa-vie-en-randonnee>

Dom Guéranger dans les pas de saint Martin

TEXTE CHRISTOPHE DELAUNAY
AVEC LA COLLABORATION DE DOM JACQUES-MARIE GUILMARD

La figure de Dom Prosper Guéranger est bien connue en Sarthe, puisqu'il fut le restaurateur du monastère de Solesmes. Les liens qui l'unissaient à saint Martin étaient forts. En effet, né à Sablé, le jeune Guéranger était sarthois, mais c'est à Tours qu'il fut ordonné prêtre le 7 octobre 1827, avant de se diriger vers le monastère de Marmoutier fondé en 372 par saint Martin, devenu évêque de Tours en 371.

Malgré, de cette abbaye prestigieuse, il ne restait plus grand-chose en 1827, après les destructions dues surtout à la « bande noire » qui pillait les bâtiments abandonnés pour en revendre les pierres. L'abbé Guéranger pleura doucement sur ces ruines. Qui donc les relèverait ? se demanda-t-il. Et pas seulement celles de cette abbaye, mais plus largement celles du monachisme bénédictin masculin qui avait disparu de France.

Qui les relèverait ? La réponse vint quelques années plus tard : « C'est toi qui les relèveras. »

En effet, après bien des difficultés, mais avec ténacité et le soutien du Pape, Dom Guéranger parvint à redresser l'ordre bénédictin, en fondant une petite communauté dans l'ancien prieuré de Solesmes – qui avait été autrefois une dépendance de l'abbaye de La Couture au Mans.

14 | MAINE DÉCOUVERTES

L'influence martinienne

Ici, l'histoire se précise. On sait que Martin avait créé le premier monastère en Occident en 361 à Ligugé, au sud de Poitiers, grâce à saint Hilaire, le grand évêque de cette ville. Bien sûr, ce monument religieux avait été fermé depuis longtemps. Mais, alors que l'abbaye de Solesmes commençait à se développer, Dom Guéranger pensa à créer d'autres monastères. Plusieurs propositions lui furent faites dans ce sens. Cependant, M^{re} Pie – le lointain successeur de saint Hilaire à Poitiers et ami intime de Dom Guéranger – désirait faire renaitre le monastère de saint Martin à Ligugé. Ce sera donc en 1853 la première fondation durable accomplie par Solesmes. De cette façon, Dom Guéranger faisait revivre l'œuvre de saint Martin, mais il prolongeait aussi la grande lignée des moines. Cette filiation avait commencé avec saint Jean-Baptiste, puis ce fut Martin qui permit au monachisme oriental de s'introduire en Occident. Ensuite, il y eut Benoît de Nursie et son institution destinée à recouvrir l'Europe avant saint Odon et les moines clunisiens...

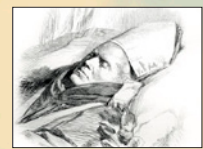
C'est d'ailleurs du monastère de Ligugé restauré par Dom Guéranger, qu'est venue la première initiative, pour la construction à Tours, d'une nouvelle basilique dédiée à saint Martin, afin de remplacer celle qui avait disparu à la fin du XVIII^e siècle.

REGARD SUR NOTRE HISTOIRE

Enfin, il est acquis aujourd'hui que le « chant grégorien de l'office séculier » (celui des clercs non-moines) s'est diffusé à partir de l'an 800, depuis Marmoutier dont Aculm était l'abbé. Or, chacun sait depuis longtemps que Dom Guéranger fut le principal restaurateur au XIX^e siècle de ce chant qui est assurément martinien par son origine.

Oui, les liens qui unissaient Dom Guéranger à saint Martin étaient forts !

Dom Guéranger est décédé en 1875. On fête donc en 2025 l'anniversaire jubilaire de sa mort. Pour respecter sa mémoire – qui honore aussi saint Martin et la cité de Tours – des marcheurs-pèlerins sont partis de Solesmes le 2 novembre 2025 pour parvenir à Tours le 11 novembre, et participer aux festivités de la Saint-Martin. ■



Dom Guéranger à son lit de mort. Coupeuse de presse, 1875, Dessin ANONYME.

L'anniversaire des 150 ans de la mort de Dom Guéranger est l'occasion de relancer la cause de béatification du fondateur, ouverte en 2005.

Cette démarche très codifiée est à sa phase diocésaine. Dès que la procédure aura été menée à son terme, et si l'évêque l'estime bon, le dossier sera alors transmis pour examen au Saint-Siège.

La phase romaine du procès pourra débuter. Après examen de toutes les pièces du dossier et l'approbation du Pape, Dom Guéranger sera déclaré vénérable.

Selon la procédure, un premier miracle est requis pour qu'il soit proclamé bienheureux. Puis, à la suite d'un deuxième miracle confirmé, il sera canonisé.

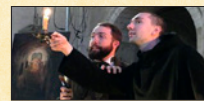
Le 17 juin 2023, Hélène de Courrèges est nommée postulante de la cause. Elle succéda à Dom Jacques de Proville. Pour l'aider dans cette mission, Dom Philippe Dupont, Père Abbé émérite de Saint-Pierre de Solesmes est vice-postulante. Le 8 novembre 2023, les évêques de France se sont déclarés favorables à cette cause.

Dom Guéranger, moments d'une vie

PAR YVES VOUTEAU



Les comédiens sont des habitants de Sablé, La Flèche, Préigné, Souvigné, Miré, Chemiré...



Dom Guéranger, mais qui est cet homme ? La pièce nous le révèle.

Yves Vouteau, professeur de français à Sablé-sur-Sarthe, a écrit une pièce de théâtre et consulté une troupe pour interpréter Dom Guéranger, moments d'une vie : « Il s'agit d'honorer la mémoire de cette personnalité ecclésiastique de premier plan du XIX^e siècle qui a relancé le vie bénédictin en France, à Solesmes, en 1823. Cette pièce d'une durée de 2h45, avec un entracte d'une demi-heure, comporte 5 actes : « C'est aussi 16 comédiens, 20 figurants amateurs. C'est encore un encadrant artistique de 7 personnes, essentiellement des jeunes professionnels du monde du spectacle, comme Jean-Emmanuel Couderc, le metteur en scène. »

La durée du spectacle est au service des talents de la diversité et des facettes de ce que fut Dom Guéranger : « Il était, non seulement un moine, un père abbé, père spirituel, mais aussi un grand intellectuel au service de l'unité de l'Église dans un siècle très tourmenté. »

Des entreprises locales, compagnies théâtrales et la ville de Sablé soutiennent ce projet en apportant une aide logistique. Si adressé à un public de plus de 16 ans, la pièce est jouée en la basilique cathédrale Saint-Denis (93) et à Sablé-sur-Sarthe, salle José Le Thuillier.



À ce moment de la vie du moine, passé et présent se rejoignent.

MAINE DÉCOUVERTES | 15

L'ANJOU PAS À PAS

Bâton de marche et chaussures lacées, c'est parti pour sillonner l'Anjou à pied ! Entre kilomètres de Grande Randonnée et chemins culturels, les options ne manquent pas pour arpenter le territoire à son rythme et se reconnecter avec la nature.



100 KM À PIED

Pour une excursion de plusieurs jours voire de plusieurs semaines, trois itinéraires de Grande Randonnée parcourent l'Anjou, de qui séduisent les amoureux de la marche et des paysages à couper le souffle. Ou quand déplacement de son rime avec sérénité. Le GR3 embrasse la Loire Sauvage sur 180 km, de Fontenay à Champgocaux. Sur la rive gauche du fleuve, le chemin traverse les vignobles des coteaux saumonnais, les villages troglodytiques, mais aussi les forêts et les grandes mandales. Une mosaïque de points de vue à admirer à travers 9 étages.

Autre cours d'eau, autre GR, voici le numéro 36, vallée du Loir. Celui-ci longe la rivière sur 450 km depuis Écoule. C'est à Durtal qu'il fait son entrée en Anjou jusqu'à atteindre son point d'arrivée à Rochefort-sur-Loire, 40 km au sud. Des basses vallées argonneuses au Lac de Maine, l'itinéraire croise également de jolis morceaux de patrimoine bâti : châteaux, moulins et charmants villages de caractère. De la Manche à la Méditerranée, le GR36 rencontre forcément votre ombre sur son passage. À l'est du territoire, le chemin relie Noyant-Village jusqu'à Montreuil-Bellay, sur 111 km. Au sortir des massifs forestiers, on se laisse guider par les clochers lors si emblématiques de ce coin d'Anjou avant de saluer Saumur.

Retrouvez les balades et téléchargez les PDF et tracés GPR des circuits sur anjou-pas-a-pas.com

Pèlerins et randonneurs en assemblée générale au camping

Le samedi 14 février, au Lude, l'Association Via Sancti Martini Pays de la Loire tiendra son assemblée générale annuelle. Celle-ci se déroulera à la Maison du Camping « Au bord du Loir », route du Mans, à partir de 9h30.

Cet événement offre aux pèlerins et randonneurs de la région l'opportunité de mieux connaître cette association, ses actions et ses projets.

Présentation des rapports

Christophe Delaunay, président régional, présentera le rapport moral, le rapport d'activités 2025 ainsi que le rapport financier.

Ces documents seront suivis par l'élection des membres du conseil d'administration.



Des pèlerins dans la campagne sarthoise...

Interventions et livret patrimonial

Le Pays d'Art et d'Histoire de la Vallée du Loir participera également à cette réunion. Ses représentants détailleront leurs objectifs et projets, tout en présentant un livret consacré à la Via Sancti Martini et au patrimoine martinien du territoire.

Expositions et publications

Pascal Robert exposera le tableau qu'il est en train de finaliser pour l'église Saint-Martin de

Mézery. De son côté, Patrice Lesage présentera son ouvrage intitulé « Un pas vers l'autre ». La réunion se terminera par un repas partagé. Pour rappel, la Via Sancti Martini est un itinéraire culturel européen, centré sur Tours, qui traverse 12 pays. Ce parcours est balisé et bénéficie d'accueils chaleureux, notamment dans la partie sarthoise de la Vallée du Loir.

L'association invite les participants à contribuer à ses activités, qu'il s'agisse de marches, de rencontres ou encore de la mise en valeur du patrimoine martinien. Les initiatives sont les bienvenues.

Pour toute information, contactez Pascal Robert au 06 86 44 25 92 ou mail à viasmpaysloire@gmail.com

semblançay

La résurrection de l'église Saint-Martin

Après plus de deux ans de restauration, l'église Saint-Martin de Semblançay a été inaugurée dimanche 1^{er} mars. Croissants et non-croissants se sont rassemblés sur le parvis pour célébrer la renaissance de l'édifice, en présence de tous les acteurs du projet. Le maire de la commune, Antoine Trystram, et l'adjointe Marine de Roquefeuil, cheville ouvrière du dossier, ont accueilli Mgr Vincent Jordy, archevêque métropolitain de Tours, et le père Juhann Mackosso, curé de la paroisse Notre-Dame-de-la-Clarté-Dieu.

« L'église est un patrimoine au centre du village et qui a une histoire. Elle rythme notre vie, les heures par les cloches et nous permet, croyant ou non, à une introspection », a rappelé Antoine Trystram. Carsten Hansen, architecte du patrimoine, a détaillé les transformations de l'édifice, inscrit au titre des Monuments historiques en 1946, comme « un chevre, une abside et des vitraux offerts par Jacques de Beauce au 16^e siècle, complétés par d'autres vitraux entre 1898 et 1922 dans les ateliers Lobin de Tours ». Face à l'usure du temps, la municipalité a lancé le projet de restauration en 2020. « C'était un vœu pieux et on ne savait pas où cela allait nous conduire », se souvient le maire. Un



Après plus de deux ans de restauration, l'église revit. (Photo NR)

diagnostic patrimonial réalisé en 2021 a confirmé l'urgence d'intervenir. Sous la houlette de Marine de Roquefeuil, ce travail colossal, réalisé en quatre tranches, a débuté en 2023.

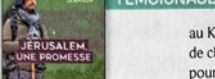
Un chantier à 1,7 million d'euros

Le maire a salué un travail d'équipe en citant la trentaine de professionnels intervenus sous les applaudissements : « Avant de trouver les financements, il fallait la capacité technique. Grâce à leur savoir-faire, notre église a retrouvé sa splendeur. La Drac et la Société archéologique de Touraine nous ont permis de trouver de nouvelles choses comme cet enlaid qui éclaire le chevre. Cette restauration est un bel exemple de fraternité humaine et technique. »

Le chantier, initialement évalué à 400.000 €, a finalement coûté 1.700.000 €. « Aide-tot et le ciel t'aidera, c'est ce que nous avons fait », a commenté Antoine Trystram, précisant que le projet a bénéficié de 77 % de subventions, laissant un reste à charge de 360.000 € pour la commune. Il a salué la ténacité de son adjointe dans la quête de fonds. « Que tous ces efforts fassent vivre l'église et nous conduisent à l'espérance », a-t-il conclu, avant de transmettre symboliquement, avec elle, la clé du lieu de culte au père Juhann Mackosso.

www.fondation-patrimoine.org/les-projets/eglise-saint-martin-a-semblançay

TEMOIGNAGE



Jérusalem, une promesse par Alexis Janson, Salvator, 228 p., 18,50 €.

« Pour un « marcheur lambda », comme il se plaît à se nommer sur les réseaux sociaux, Alexis Janson avait vu les choses en grand. En janvier 2024, bâton en main et béret vissé sur la tête, il partait de son Indre-et-Loire natale pour rejoindre Jérusalem, à pied. Près de 7000 kilomètres faits d'Alpes enneigées, d'une arrestation

au Kosovo, de meutes de chiens errants à sa poursuite en Turquie, pour atteindre la Terre sainte, lieu de rencontre de tant de pèlerins. De son voyage, il a tiré un récit, fruit de six cahiers noirs à dix kilomètres et de ses rencontres. L'auteur, du haut de ses 37 ans, s'arrête longuement sur son séjour à Jérusalem, une « ville qui envoûte », point de chute après un an de marche et pas moins de quatorze pays traversés. Un récit palpitant, profond, puissant, témoignage de l'authenticité d'un « rêve » accompli par son auteur. ■

Louis de La Houplière

Demetrius

fidèle serviteur de saint Martin

TEXTE CHRISTOPHE DELAUNAY

Selon le témoignage écrit par Sulpice Sévère, biographe de saint Martin, le légionnaire romain lavait les pieds de son esclave...

Sur la Via Sancti Martini en direction de Tours. Après Juigné-sur-Sarthe, Parcé-sur-Sarthe et leurs belles églises Saint-Martin, puis Malicorne-sur-Sarthe, célèbre pour sa tradition falencière, nous voici arrivés à Mézeray. Mais surprise, l'église Saint-Martin ne contient aucune représentation de son saint patron. Ni vitrail, ni bannières, ni sculpture... Pour remédier à cette carence, l'équipe relais de la Via Sancti Martini, avec en particulier l'association Nature et Balade, a eu l'idée de confier à Pascal Robert, peintre professionnel et professeur de peinture à La Suzor-Sarthe, un projet de création d'un tableau original. Mais quelle scène représenter ? Celle du partage du manteau est omniprésente, comme à Parcé-sur-Sarthe ou Luché-Pringé, pas très loin. Après réflexion, il a été décidé de représenter la scène de Martin lavant les pieds de son esclave avant de le servir à table.



CRÉATION JEAN-LUC PROU

10 | MAINE DÉCOUVERTES

REGARD SUR NOTRE HISTOIRE

écrite par Sulpice Sévère de cette habitude édifiante d'inverser les rôles. Bien sûr à l'exemple donné par les pieds de ses disciples. Je saint, et donnant cette me je vous ai lavé les pieds, s' laver les pieds les uns les plus intéressants dans cette ue raconte l'historien Lecoy i xxx^e siècle, en relatant une quelle cet esclave se serait is et aurait été nommé curé

de La Fontaine-Saint-Martin par Martin lui-même, après qu'ils se soient retrouvés là pour évangéliser la contrée. Or, ce village se trouve aussi sur la Via Sancti Martini à quelques km de Mézeray. On raconte même que Demetrius serait venu jusqu'ici pour convertir les païens, leur accordant sa miséricorde, d'où le nom donné au village (*miserere* – Mézeray). Après concertation avec la commune, la paroisse et le diocèse, c'est donc cette scène symbolique qui a fait l'objet du projet.

Pratique
NATURE ET BALADE
Tél. : 06 74 17 14 98
Contact :
natureetbalade72@gmail.com
Site Internet :
nature-et-balade.jimdofree.com



e, lavant les pieds de son serviteur Demetrius. Pascal Robert, huile sur bois, 170 x 140 cm, 2025, collection particulière. cours de réalisation. Des habitants de la commune ont servi de modèles pour figurer les personnages. La femme, scène historique racontée par Sulpice Sévère, est un témoin qui nous montre l'exemple à suivre. En arrière-plan, le y et l'arc-en-ciel symbolisant l'alliance de Dieu avec les hommes. Une souscription est en cours pour le financer.



PHOTOGRAPHIE JEAN-FRANÇOIS REBAULT

12 | MAINE DÉCOUVERTES

La Fontaine-Saint-Martin

C'est en continuant sur le chemin et en arrivant à La Fontaine-Saint-Martin que nous en apprenons un peu plus sur la rencontre entre saint Martin et son fidèle serviteur Demetrius. C'est ici, en effet, qu'ils se seraient retrouvés comme le raconte le vitrail dans le chœur de l'église Saint-Martin.

Ce dernier évoque six scènes de la rencontre de saint Martin et Demetrius, comme rapportée dans le manuscrit de Clodomir, roi d'Orléans.

Le sens de lecture d'un vitrail

La lecture d'un vitrail varie selon les récits illustrés dans les verrières. Elle se fait généralement de bas en haut et de gauche à droite, mais il existe des exceptions à cette règle. Nous avons placé les numéros de 1 à 6 pour vous aider à lire cette belle histoire.

1. Martin et Demetrius se retrouvent ici - ils bényent la divine providence qui les réunit et se charient quelques retraits à sa louange en se réjouissant de cette heureuse rencontre.
2. Ils passent devant la forge du village.
3. Arrivés dans un temple dédié à la déesse Isis et à Jupiter, ils y rencontrent un seigneur qui sacrifiait un bouc pour dévoter sa fille que les démons tourmentent. - Laquelle, entre toutes les filles que le soleil éclaire, il ne s'en pouvait trouver une plus belle. - À l'arrivée de ces deux saints dans le temple, les idoles de Jupiter et d'Isis s'écrièrent chacune par trois fois : « Je n'ai plus aucune puissance à cause de ces personnages ! » et se fracassèrent par terre. Il y eut un grand tonnerre dans le ciel avec tremblement de terre et tous ceux qui étaient dans le temple s'exclamèrent : « Nous sommes perdus ! » Alors, saint Martin les rassura et, par ses prières, fit cesser l'orage, força les sept diables qui avaient pris possession du corps de la victime à prendre la fuite et guérit la jeune fille. Tous les idolâtres furent alors convaincus de la puissance du Dieu annoncé par saint Martin, et demandèrent le baptême.
4. L'eau fangeuse du ruisseau qui faisait marcher la forge ne parut cependant pas assez pure ou saint évêque pour le sacrement qu'il allait administrer. Il trappa alors de son bâton un rocher d'où jaillit la fontaine qui porte aujourd'hui son nom.
5. Au moment de son départ pour Angers, saint Martin engagea Demetrius à instruire ou christianisme la population de la région. Il suivit ce conseil et mourut à un âge très avancé. Son corps fut déposé dans un oratoire qu'il avait fait bâtir et qui fut par la suite consacré en l'honneur de saint Martin. En 1818, des ouvriers employés à creuser les fondations d'une chapelle ajoutée à l'église paroissiale, retirèrent de la terre des ossements que le desservant d'alors jugea, selon toutes les apparences, est-il dit dans le procès-verbal, être ceux de saint Demetrius. Il demanda qu'on les déposât solennellement dans une chaise, et ces reliques ont été depuis exposées à la vénération des fidèles.
6. La relique de saint Martin est portée en procession.

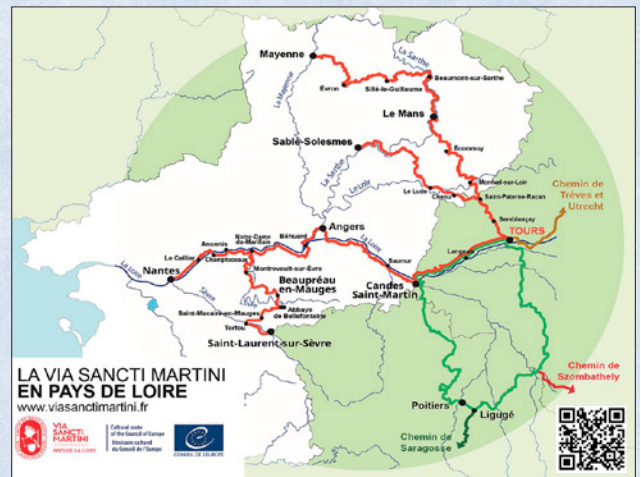
REGARD SUR NOTRE HISTOIRE

Aujourd'hui, cette belle église Saint-Martin fait l'objet d'un ambitieux programme de restauration. Construite vers 1120-1130, elle témoigne d'une longue histoire. Agrandie à la fin du Moyen Âge, dotée d'un porche du xvi^e siècle, remaniée au xvii^e avec la pose d'une nouvelle charpente, elle bénéficie d'un riche mobilier liturgique installé au xviii^e siècle. Durant la Révolution, elle subit des pertes patrimoniales importantes avant d'être rendue au culte.

La commune porte le projet de restauration, confié à un architecte du patrimoine et à des artisans spécialisés. Lieu de culte, l'église, au cœur du village, pourra aussi être un monument ouvert aux visiteurs et permettre d'accueillir des événements culturels. Ce projet fait l'objet d'une convention avec la Fondation du Patrimoine.

La Via Sancti Martini

La Via Sancti Martini est un itinéraire Culturel Européen du Conseil de l'Europe. Elle permet de marcher vers Tours où se trouve le tombeau de saint Martin, vers Szombathely en Hongrie, son lieu de naissance et vers d'autres villes et régions de France et d'Europe, dans les pas de saint Martin et de son culte. Dans le Maine, deux chemins partent en direction de Tours : depuis la ville de Mayenne en passant par Le Mans et depuis Sablé/Solesmes par les vallées de la Sarthe et du Loir.



LA VIA SANCTI MARTINI
EN PAYS DE LOIRE
www.viasanctimartini.fr

Pratique
VIA SANCTI MARTINI PAYS DE LA LOIRE
5 rue Descartes - 37000 Tours - Tél. : 06 86 44 25 92 - Contact : viasmaysloire@gmail.com - Site Internet : viasanctimartini.fr

MAINE DÉCOUVERTES | 13

L'ESPRIT DES LIEUX



PHOTO: © VALÉRIE COUTERON, IN PAS © ARCHITECTES ARCHITECTES - PHOTO JALABARD/ANP

114

LIEUX DE MÉMOIRE
Par Marie-Laure Castelnau



La Sixtine de l'art roman

L'église Saint-Martin de Vic, en Berry, abrite un ensemble rare de fresques romanes, redécouvertes par hasard en 1849. Après dix ans de restauration, ces œuvres majeures de l'art médiéval ont retrouvé leur éclat.

En décembre 1849, un simple clou... (page de gauche, en bas), sont couverts de splendides fresques figurant des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament (page de gauche, en haut, le baiser de Judas lors de l'arrestation du Christ; ci-dessus, la Cène), ainsi que celle de l'enlèvement du corps de saint Martin, patron de l'église. Peintes dans la troisième décennie du XII^e siècle par le « Maître de Vic », elles témoignent de la fougue et de la passion du mouvement qui animait cet artiste.

115

Hubert, l'église primitive se composait d'une nef et d'un chœur terminé par un mur droit; l'abside semi-circulaire serait postérieure. Les premières fresques auraient été réalisées dans la troisième décennie du XII^e siècle. Un nouveau décor est peint cependant au XIII^e siècle sur le mur sud de la nef. « Il en subsiste des fragments, où l'on observe nettement la différence de qualité et de style avec celle du XII^e siècle », commente Annick Dussault, actuelle directrice du service commun de La Châtre et Sainte-Sévère. Mais les altérations médiévales se succèdent : agrandissement d'une fenêtre dans l'abside, percement d'une large ouverture vers une chapelle sud, destruction partielle des décors, agrandissement d'une baie. En 1485, la voûte est couverte de lambris. Puis vient le long effacement : un épais badigeon blanc recouvre l'ensemble des fresques, peut-être accompagné d'un décor ultérieur. La découverte de 1849 aurait pu rester locale. Elle devient affaire nationale grâce à George Sand qui habite à 2 km de là. Depuis Nohant, la romancière s'enthousiasme : « Notre nouveau curé, en grattant les murs, a découvert des fresques romanes. (...) Toute l'église en est bariolée », écrit-elle. Con vaincue de l'intérêt de les conserver – « tout est histoire pour attirer l'attention sur ces curieuses peintures » Elle alerte alors Prosper Mérimée, inspecteur général des monuments historiques. Et le classement intervient le 7 février 1850, deux mois après la découverte : « Cet édifice, dit la note du 7 février, renferme des peintures intéressantes, qu'il importe de conserver ».

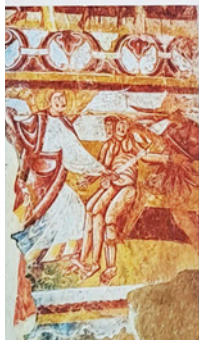


à l'atelier de Delacroix, le fils de George Sand, Maurice, exécute les premiers croquis des fresques. Ces relevés, certains ont été redécouverts récemment, constituent aujourd'hui les premières images fidèles du cycle. En 1853, George Sand finance des travaux autour de l'église : des sarcophages en pierre sont exhumés et disposés autour de l'édifice. La romancière décrit aussi l'alarmant état du bâtiment : « Un pauvre monument qui souffre de la pluie, du flegme... » Confiées à l'architecte Victor Bréon, les travaux vont modifier le fondement du bâtiment. Celui-ci fait enlever le clocher en bois au-dessus

de l'abside et érige un clocher-porche en pierre; une abside complète l'ensemble. « L'édifice que nous voyons aujourd'hui date de cette campagne », précise notre guide. L'artiste auquel on doit les fresques romanes demeure anonyme. Les historiens parlent du « Maître de Vic ». « La singularité de ce décor est telle qu'à ce jour, nous n'avons pas d'équivalent en France », souligne l'historienne d'art médiéval Cécile Voyer. Peintes dans la troisième décennie du XII^e siècle, les fresques de Vic forment un ensemble d'une « très grande complexité » et « extrêmement accompli ». Le programme iconographique, presque complet, couvre l'Ancien et le Nouveau Testament. Il vaut désormais à l'église de Vic d'être surnommée la « Sixtine de l'art roman ». La nef, espace des laïcs et associée à l'existence terrestre, est sobre et présente peu d'images; le chœur et l'abside, espaces du divin réservés aux clercs, sont saturés de scènes et de couleurs. À l'intrados de l'arc triomphal, des Vertus terrassent les Vices, marquant symboliquement le passage vers le sacré.

Le style se distingue par son expressivité. Les « bons » sont représentés de face, et les « méchants », de profil. « Le peintre de Vic a une passion du mouvement, une fougue tout à fait extraordinaires au XII^e siècle », écrit l'historien d'art Émile Mâle. Les apôtres assis aux côtés du Christ ne se résignent pas à rester immobiles, ils causent entre eux et gesticulent. Rien de plus tumultueux que le baiser de Judas, Judas se rue sur Jésus-Christ pendant que les soldats l'entraînent brutalement. » Dans l'arrestation du Christ, les visages tendus, les draps amples, le mouvement des corps traduisent l'intensité dramatique. La palette se limite à des ocres jaunes et rouges, à du blanc de chaux, à du noir de charbon. Mais l'artiste suggère volumes et gestes par la seule modification des tons. La purification des lèvres d'Isaïe par le feu est une scène rare dans l'art monumental. Elle frappe par son audace : une petite cavité, entre ses doigts, abritait sans doute un bout de verre ou de métal qui captait la lumière, donnant à la scène

LA BIBLE ILLUSTRÉE Malgré une palette de couleurs restreinte (ocre jaune, ocre rouge, noir et blanc), le Maître de Vic réussit à suggérer les volumes par la seule juxtaposition des tons (en haut, l'entrée triomphale du Christ dans Jérusalem; ci-contre, un ange attaquant le démon qui sen prenait à Adam et Ève, deux fresques peintes sur le mur sud du chœur). Page de droite : vue de l'arc triomphal qui sépare la nef du chœur. En haut, de part et d'autre du Christ en majesté, sont figurés les apôtres. Dessous, de gauche à droite, se succèdent l'arrivée puis l'adoration des Mages, l'accusation de la Vierge et l'Annonciation. En bas, la présentation de Jésus au Temple et la déposition de Croix.



humidité qui rongea les murs, des joints en ciment favorisant les transferts de sels, des couvertures colonisées par de la mousse et des lichens. Deux campagnes majeures ont été menées : restauration du clocher et du chœur en 2019, restauration de l'intérieur et de la scénographie en 2024. Les restaurateurs ont purgé les enduits altérés, traité les sels par compresses, consolidé les couches picturales, supprimé les repeints oxydés. « On ne rétablit pas des choses qui ont disparu, on conserve le passage du temps », explique l'un d'eux, Frédéric Quilès, de l'atelier Moulinier. « Aujourd'hui, le public peut découvrir des décors dans leur splendeur d'origine », s'enthousiasme cependant Bertrand Joubert, architecte du patrimoine et maître d'œuvre de cette restauration. Le chantier, d'un montant de près d'un million d'euros, a mobilisé plus de dix entreprises spécialisées et près de vingt mois d'intervention. Il a bénéficié du soutien de l'État, de la région, du département, de l'Europe et de fondations privées. Une maison berrienne attendue a été restaurée pour accueillir un centre d'interprétation, avec dispositifs numériques et éclairages dynamiques. Une vidéo très pédagogique raconte l'histoire de la découverte des fresques et leurs restaurations.

un éclat particulier. Plus rare encore, le vol des reliques de saint Martin, patron de l'église : les Poitevins dorment main sur la poitrine, les Tourangeaux, unis par le couleuvre de leur berne, passent le corps du saint par une fenêtre. Une scène théologique et politique à la fois : « Montrer un vol de reliques pas est un choix fort, rappelant la puissance symbolique – la virtus – du saint », souligne Annick Dussault. Au XIX^e siècle, les interventions se succèdent. En 1929-1930, certaines peintures sont déposées, fixées sur toile. Puis remises en place après la restauration des murs. Le procédé Knapen insère des stiphons en terre cuite pour lutter contre l'humidité. En 1939-1940, des copies ont été réalisées pour le musée des Monuments

français. Elles sont toujours visibles, grandeur nature à la Cité de l'architecture et du patrimoine à Paris et au musée d'Art Okuwa à Nara, au Japon. La Cité prépare d'ailleurs un nouveau dispositif numérique de médiation consacré à Vic, dans le cadre du programme « Architecture augmentée ». Durant les années 1970, le laboratoire de recherche des monuments historiques étudie la stratigraphie des peintures et la climatologie de l'édifice. Robert Baudouin restaure successivement les murs du chœur et de la nef. Jamais pourtant, l'ensemble n'avait bénéficié d'une intervention globale. En 2013, la communauté de communes de La Châtre et Sainte-Sévère confie la maîtrise d'œuvre à l'agence Arc & Sites. Les diagnostics révèlent une forte

Dans le « pays » de George Sand, entre bocages et chemins creux, les fresques de Vic sont devenues une étape majeure après la visite de Nohant. Dans le chœur, un dispositif audio discret décrit les peintures. « La restauration première était de donner à lire et à comprendre ces fresques au public », rappelle la communauté de communes. Car « elles nourrissent l'âme et nous permettent de cheminer au cœur de notre foi », ajoute l'actuel curé Vincent Biguan. A Vic, la pierre est modeste, le village discret. Mais derrière la chaux tombée d'un mur un monde s'est levé. Le Maître de Vic demeure sans nom. Mais son geste, lui, a traversé neuf siècles. Un clou l'a réveillé. La lumière, désormais, ne s'éteindra plus. À voir : Église Saint-Martin de Vic, 36460 Nohant-Vic, Rem. : 0993-george-sand.com

117

Politique

Des projets en bonne voie à l'Agglo

Itinéraire Via sancti Martini, voie verte entre Montlouis et Evreux-les-Bains, et parcours d'orientation : le point sur trois projets d'aménagement du territoire abordés lors du dernier conseil communautaire.

ALEXIS JEANSON
Député-maire de Montlouis

« S'inscrit par l'agglomération de Montlouis, ces trois projets (voies vertes) lors de la session de lundi (lire aussi notre édition d'hier) visent à développer l'attractivité du territoire via la marche. Le point sur leur avancement. »

Itinéraire Via sancti Martini : le projet de sentier est inscrit historique par le conseil communautaire. Cet itinéraire dit Via sancti Martini passe par Montlouis et Damville.

Sur ces deux communes, la collectivité va confier la mise en place de ballage au service technique de la Ville de Montlouis. À l'échelle de l'intercommunalité, le tracé représente 16 kilomètres.

Même connu que le Chemin de Compostelle, cet itinéraire culturel ambitionne d'attirer les marcheurs-pèlerins. Il relie la ville de naissance de saint Martin en Hongrie, jusqu'à Tours (Indre-et-

Loire) où se trouve son tombeau, en passant par la divoche, Flée, les Alpes, Lyon, Rouanne, Vichy... Commenter : Mézières-Bains.

Voie verte. Malgré le lancement d'une consultation du public à partir d'aujourd'hui (lire aussi page ailleurs), le projet de voie douce entre Montlouis et Evreux-les-Bains dans la Creuse rencontre du retard. Le lancement des travaux va devoir attendre octobre, en raison d'études environnementales en cours.

En revanche, les aménagements prévus pour cette voie verte s'achèvent. Face aux inquiétudes des élus, l'Agglo promet un coût raisonnable, d'environ 10 000 euros par commune.

Cette somme doit permettre d'équiper les axes de travaux prévus. Dans l'intercommunalité, elle concerne Lignerolles ou encore Teilliers-Ageny.

Parcours d'orientation. L'Agglo va créer deux parcours de course d'orientation. Ceux-ci visent à permettre à tous les publics de pratiquer cette activité « en auto-



Déjà de Montlouis sur les résultats études environnementales en cours avant de lancer les travaux de la voie verte jusqu'à Evreux. PHOT. C. CHAMPAGNE

nomie ou de manière encadrée ». Le premier itinéraire passe dans le centre historique de Montlouis, à partir de l'église de la Vierge, à travers une quinzaine de ballons. Le second se situe dans le parc des Illets, avec 30 ballons cette fois-ci.

Mobilité

Lancement d'une consultation

Montlouis communal et Creuse confluent lancent, aujourd'hui à partir de 9 heures, une consultation du public, concernant le nouvel itinéraire qui doit relier leurs collectivités. Celle-ci prend la forme d'une PPIV (Participation du public par voie électronique). Jusqu'au 28 février, à 18 heures, les participants intéressés peuvent présenter leurs contributions et propositions sur le projet de voie verte entre Montlouis et Evreux-les-Bains, sur le registre dématérialisé sécurisé accessible sur www.registre-dematerialise.fr. L'Agglo promet une prise en compte des retours jugés pertinents.

livre

Patrice Lesage, « serial marcheur »

Un carnet par année de route ? Depuis 2007, année de sa retraite, Patrice Lesage marche. Seul. L'ancien professeur de Montlouis a consacré par le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Depuis, tous les ans, le passionné de sports prend son bagage, ses canots et ferme la porte de sa maison chaque troisième semaine d'été.

« Il y a 17 ans, celui qui aime écrire - il a été correspondant sportif pour La Nouvelle République pendant dix ans - a parcouru 12 000 km à travers l'Europe. Sur de grands chemins, des plus petits et même un tour du département d'Indre-et-Loire en 2010.

« Un chaplet de brèves de conteur »

Quelle que soit la destination, « le serial marcheur » le prépare, crée son itinéraire et tout le reste. De ses carnets, Patrice Lesage a tiré un livre

Un pas vers l'autre : les tribulations d'un papy homme de route Lesage chez Éditions Courmayeur Éditions. Bien plus qu'un simple carnet de voyage, l'ouvrage de Patrice Lesage est une véritable suite à ses voyages, à la res-

contre. « J'ai choisi de raconter quelques épisodes de mes aventures d'une façon chronologique, écrit-il en introduction. Préférer égréner un chaplet de nouvelles, de brèves de conteur - et parfois de compte - où chacun pourra piocher à sa guise. »

Ces petites nouvelles racontent de chaque voyage sont agréables et d'un point de vue littéraire, « soufre l'auteur.

« C'est de reconnaître que est important. Remonter avec des rêves humains, des rêves, avec la nature. » Entre les nouvelles, « je fais aussi parler des compagnons, mes chiens et mes enfants. »

Avec ses 14 kg de bagages, l'auteur raconte aussi comment il se prépare, ses dates d'arrêt : « On est tout seul, face à soi-même. Il faut être autonome et indépendant. L'essentiel est positif. Le voyage est un magnifique message d'amour à ses proches et à soi-même.

« Saint-Martin et son chemin sont sous-exploités en Touraine ». Depuis près de quinze ans, le responsable de ballage du chemin de Saint-Martin, à Saint-Martin et son chemin

« Un pas vers l'autre : les tribulations d'un papy homme de route Lesage chez Éditions Courmayeur Éditions. Bien plus qu'un simple carnet de voyage, l'ouvrage de Patrice Lesage est une véritable suite à ses voyages, à la res-



En 2007, à la retraite, Patrice Lesage a pris la décision de partir sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. En 17 ans, il a parcouru plus de 12 000 km. PHOT. C. CHAMPAGNE

◆ Alexis Jeanson, de Tours à Jérusalem et passant par Szombathely
<https://ra.leteia.org/2026/04/18/alexis-jeanson-sur-la-route-vers-jerusalem-jai-vecu-une-vraie-transformation-interieure/>

◆ A Croix dans le Nord, une église Saint-Martin qui soigne ses visiteurs, grands et petits :
<https://www.lepelerin.com/religions-et-spiritualites/lactualite-de-leglise-dans-le-nord-une-chasse-au-tresor-dans-une-eglise-14931>

◆ Dans le magazine Actu Tours : Le Tours de la question : pourquoi marchez-vous sur un géant en allant manger ou boire rue des Halles ?
https://actu.fr/centre-val-de-loire/tours_37261/le-tours-de-la-question-pourquoi-marchez-vous-sur-un-geant-en-allant-manger-ou-boire-rue-des-halles_64245098.html

◆ Sur le blog d'Yves de Saint-Jean, le passage des marcheurs-pèlerins de la Via Sancti Martini sur sa commune à Chenu (72)
<https://yvesdesaintjean.over-blog.com/2026/03/via-sancti-martini.html>

RESTONS EN CONTACT

Vous vous posez une question, cherchez une information plus complète sur un sujet, souhaitez une aide au départ sur la Via Sancti Martini...
Écrivez-nous à l'adresse : viasmfrance@gmail.com
Notre site : www.viasanctimartini.fr



DANS LES PAS DE SAINT MARTIN

Lettre de Via Sancti Martini France
5 rue Descartes 37000 Tours
viasmfrance@gmail.com
Directeur de la publication : Philippe Montigny, Président de Via Sancti Martini France
Comité de rédaction : Martine Campagne, Christophe Delaunay, Bruno Judic
Réalisation : LF infographie.com